

Promenade de la mosquée Hassan II

Le plus grand baladoir de Casablanca

• 1,5 km de voies piétonnes sur 13 hectares

• L'ouverture est prévue en mars 2019

• Conception canadienne (Lemay) et exécution marocaine (TGCC)

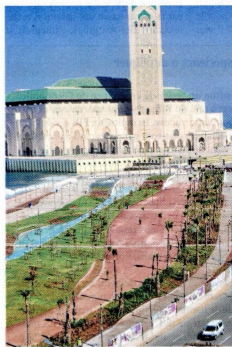
LA promenade maritime de la mosquée Hassan II est pratiquement livrée. Un an après le lancement officiel des travaux, ce projet en est aujourd'hui à sa phase finale (taux d'avancement à 93%). Les citoyens et visiteurs de Casablanca se verront offrir une diversité de nouveaux aménagements, d'activités et de services publics. Tout au long de 1,5 km et environ 13 hectares, la promenade prend la forme d'un large baladoir dégagé en bordure d'océan jusqu'à la pointe d'El Hank. Ce qui en fait un lien piéton avec les parvis de la Mosquée Hassan II. Ainsi, des espaces ombragés sont aménagés avec une palette végétale adaptée au site et nécessitant un entretien réduit, selon ses concepteurs. S'y ajoutent des aires de jeux pour enfants, des parcours pour joggeurs, promeneurs... Sans oublier des espaces de repos et de rencontres, kiosques, des sanitaires publics, pistes cyclables...

Le nouvel aménagement urbain et paysager contribuera au développement



de la mobilité tout au long de la corniche et au renforcement de l'attractivité du littoral Casablancais. D'autant plus que l'esplanade de la mosquée Hassan II, la Marina, Casa-Port et l'ancienne médina sont à quelques encablures.

Le projet, dont le coût s'élève à 200 millions de DH (entièrement financés par l'Intérieur via la DGCL), est mené sous la supervision de la SDL Casa Aménagement. Quant à la maîtrise d'œuvre, elle est



Selon la conception d'origine, développée par le cabinet d'architectes canadiens Lemay, les aménagements offriront aux Casablancais une diversité d'usages complémentaires regroupés en trois pôles: festif, balnéaire et naturel. Les fers de balades pourront ainsi profiter de nouveaux espaces de détente, de lieux de promenade et d'aires de pratiques sportives en plein air, le tout en milieu urbain, avec vue imprenable sur l'océan atlantique (F. El Mansour)

une valeur tangible, ce qui lui permet d'exporter, une fois de plus, le savoir-faire québécois et canadien à l'international», déclare Louis T. Lemay, président et facilitateur de l'excellence du cabinet, au lancement des travaux sur le site début 2017. Cette valeur ajoutée se traduira, selon lui, par le développement socio-économique de la ville, le renforcement de son attractivité touristique et l'amélioration de la condition de vie de ses habitants.

Pour rappel, la proposition de Lemay s'est classée devant six autres candidatures de firmes réputées des États-Unis, d'Europe et d'Asistralie. Pour ce projet, Lemay a collaboré avec la firme marocaine Geodata, spécialisée en topographie et en ingénierie. □

Aziza EL AFFAS

assurée par le Canadien Lemay (associé à Geodata). TGCC exécute, pour sa part, les travaux d'aménagement.

Pour l'heure, les travaux semblent très avancés et l'ouverture officielle est prévue en mars 2019.

«Piloté par René Hubert, associé et directeur du développement international, et conçu par le LemayLAB, ce projet, qui est voué à devenir une signature emblématique du Maroc, consacre la créativité de la firme et sa capacité à créer

Les nouveaux champions du BTP

◆◆◆
■ Les grands groupes se distinguent

LES plus grands groupes du BTP se sont engagés ces dernières années dans des chantiers structurants sous azimuts : LGV, ports, aéroports, ouvrages d'art, viaducs... L'année 2018 aura été un bon cru pour beaucoup d'entre eux et 2019 s'annonce sous de bons auspices. Au niveau national, la livraison de la LGV, de ses principales gares, le lancement de la ligne Casa-Tanger ont marqué la fin de l'année en cours. La 1ère phase du gigantesque chantier de Nador West Med, le futur port de transbordement pétrolier, sera finalisée dans 2 ans. Ce projet en est aujourd'hui à mi-chemin. Le terminal 1 de l'aéroport Mohammed V est pratiquement finalisé... A Casablanca, les échéances pour les gros chantiers du Plan de Développement (PDG) arrivent et les livraisons s'enchaîneront tout au long de l'année 2019. Pont à haubans, grand théâtre, promenade de la mosquée Hassan II, corniches, ouvrages d'art, voiries... Ces chantiers sont certes pilotés par des SDL (comme Casa-Aménagements et Casa-Transports), mais des dizaines d'entreprises y ont contribué, dont des champions nationaux à l'instar de TGCC, SGTM, Seprob... L'expertise de ces groupes se distingue non seulement au Maroc, mais aussi à l'échelle continentale. Voici un tour d'horizon des projets les plus emblématiques et surtout ceux qui arriveront à terme dans les mois à venir. □

■ Grand-Théâtre: Il faudra encore attendre quelques mois

Si de l'extérieur le Grand-Théâtre semble bien avancé, quelques petites améliorations nécessitent encore des travaux supplémentaires, selon des sources bien informées. Du coup, les délais de livraisons sont repoussés pour quelques mois encore. Le groupe TGCC est en charge des gros œuvres, de la charpente métallique, de l'étanchéité et des prestations de finition. La facture, qui s'élève à 1,4 milliard de DH, est supportée entre autres par la DGCL, la CUC, la région... □

■ Promenade de la mosquée Hassan II



LA totalité de la corniche de Casablanca, de la mosquée Hassan II jusqu'au Morocco Mall, est en phase finale d'aménagement. Mais la promenade de la mosquée Hassan II est celle qui a pris le plus d'avance. Cette conception du cabinet canadien Lemay est exécutée par le groupe TGCC. Conçue pour être une plateforme d'échange et un lieu de rencontres pour tous les casablancais, la promenade maritime de la mosquée aura nécessité, à elle seule, une enveloppe de 200 millions de DH. □

■ Le Noeud «A» déjà opérationnel

CET ouvrage d'art, situé dans le prolongement du pont à haubans à l'entrée de la ville, a considérablement fluidifié la circulation vers toutes les destinations (centre-ville, Rabat, Marrakech, aéroport Mohammed V, CFC, El Jadida...). A Casablanca, plusieurs ouvrages d'art sont signés par le groupe SGTM. Livrés ou sur le point de l'être, ces projets ont vocation à faciliter la mobilité. C'est le cas du «Noeud A». Cet enchevêtrement d'une dizaine de routes et de ponts (devant le siège de l'OCP) et son prolongement sur la route d'El Jadida (carrefours des préfectures et Azhane) ainsi que les 2 trémies ont été livrés au fur et à mesure (sites bid Sidi Abderrahmane à Hay Hassan et à côté du zoo d'Aïn Sebaï). □

A. E.

■ Casanfa: Un pôle d'attraction en devenir

UNE nouvelle centralité urbaine sur plus de 350 hectares en plein centre. C'est ce qu'offre Casanfa. Le site est en plus un centre financier et d'affaires en devenir. Ce nouveau pôle urbain compte, outre les logements, des bureaux, des commerces, des hôtels ainsi que des équipements d'éducation, de santé, de culture, sports et loisirs. L'Auda, filiale de la CDG en charge de ce projet, vient d'ailleurs de lancer un appel d'offres pour la sélection des candidats afin de procéder à l'exploitation des premiers locaux commerciaux, situés sur Anfa Park (50 hectares). Les premières livraisons ont déjà commencé. C'est le cas du promoteur Yasmine Signature qui a démarré en 2018 les livraisons de ses tours végétales. D'ici les 3 à 5 prochaines années, Casanfa offrira une superficie globale de près de 250.000 m² dédiés à l'immobilier professionnel, dont 200.000 pour Casa Finance City uniquement. □

■ Pont à haubans: Bientôt l'ouverture



CET ouvrage réalisé par Seprob est désormais la porte d'entrée de la capitale économique. D'ailleurs, les Casablancais attendent avec impatience sa mise en service. Le pont à haubans de Sidi Maïrouf, pratiquement finalisé, devrait être livré en principe fin 2018, selon Abdelkader Amara, ministre de l'Équipement, (cf. édition du 30 juillet 2018). Aujourd'hui, cet ouvrage d'art semble opérationnel, mais ses abords sont loin de l'être. En effet, les giratoires, voiries et autres aménagements urbains ne sont pas encore finalisés, ce qui occasionne une gêne de la circulation et des bouchons à l'entrée de la ville.

D'une longueur de 224 mètres, soit le quart du pont de Bourgreg (800 m), le pont à haubans de Sidi Maïrouf devra résorber la congestion de la circulation induite par un trafic exceptionnel de 17.000 véhicules/h en heures de pointe. Coût global: 688 millions de DH (y compris celui des aménagements aux alentours et des expropriations). □



F. El Mansour

F. El Mansour